



Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

J'ai rêvé d'un cafard...

Direction *Galin Stoev*

Texte et interprétation *Sonia Belskaya*

Collaboration artistique *Tristan Rothbut*

Création le 12 novembre 2019 *au* Théâtre de la Cité

Théâtre de la Cité

J'AI RÊVÉ D'UN CAFARD...

Texte et interprétation Sonia Belskaya

Lumières Rafaël Barbary

Vidéo Romane Metaireau

Collaboration artistique Tristan Rothhut

Scénographie Claire Saint-Blancat

Réalisation du décor Ateliers du ThéâtrédelàCité

sous la direction de Claude Gaillard

Production ThéâtrédelàCité – CDN Toulouse Occitanie

Coproduction Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d'Azur ;

Cie ZLATA

Durée 1h05

CRÉATION LE 12 NOVEMBRE 2019

Au ThéâtrédelàCité – CDN Toulouse Occitanie

Sonia Belskaya est lauréate pour « *J'ai rêvé d'un cafard...* » d'une bourse d'aide à l'écriture en théâtre de l'association Beaumarchais-SACD.

RÉSUMÉ

Sur scène, un élément de mur, évoquant une cuisine. Sur un tabouret, dans un bocal rempli d'eau, un poisson rouge. Une jeune femme entre, s'arrête devant le bocal, y plonge l'index de la main droite. Le poisson s'approche du doigt en ouvrant la bouche. Soudain, elle retire l'index mouillé du bocal et l'essuie sur son jean.

Pause.

Puis, elle commence à raconter une histoire, celle de l'homme qui a perdu l'espoir.
« Cet homme c'est mon père », dit-elle et nous plonge dans le périple de ce père de famille immigrée, qui un jour, en rentrant de son travail, traverse les plus dures épreuves et perd l'Espoir. Et alors, sa vie défaite de sens, il se met à courir, et le récit aussi se met à courir, à s'embarquer avec le père dans les rues de cette ville qu'il habitait.

Cette course effrénée entraîne la narratrice vers d'autres histoires, celles des personnes croisées dans la rue, entrevues à une fenêtre, retrouvées dans le souvenir, proches ou inconnues.

NOTE D'INTENTION

J'ai écrit *J'ai rêvé d'un cafard...* en laissant vagabonder mon imaginaire comme on le fait lorsque, se baladant le soir, on lève les yeux vers les fenêtres allumées des appartements et maisons autour et, apercevant leurs habitants, on se laisse à imaginer ce qu'ils sont, pensent, ressentent, comment ils vivent.

Les personnages que la narratrice raconte et incarne sont des figures de la vie ordinaire qui, sans être des héros de la Grande Histoire, sont des héros de vie, traversant des épreuves et des quêtes, rêvant d'espoir, d'amour et de liberté.

C'est un récit qui invite à plonger dans les eaux imaginaires de nos mémoires, parfois exactes, parfois floues, souvent fantasmées et tout aussi crument brutales.

C'est le désir de faire entendre des histoires qui, dans leur singularités convoquent et questionnent la communauté humaine, les légendes personnelles, les histoires familiales et collectives, les certitudes désuètes, les idées préconçues.

C'est un voyage dans les recoins sombres des existences, une traversée allant toujours vers la vie, l'évasion, le souffle.

Sonia Belskaya

SCÉNOGRAPHIE

Le décor représente une bribe de mur carrelé, comme une réminiscence, un élément de puzzle que l'on retrouve dans ses souvenirs.

Des objets de la vie quotidienne, des casseroles, des livres, des clés, un parapluie ou encore une théière sont fixés sur le carrelage, accrochés comme dans un jouet de construction. Ce mur est la matière et le lieu de la mémoire, un lieu à la fois incomplet et précis, qui complétant le récit devient l'écrin des histoires qu'on y raconte.



© Romane Metaireau



© Romane Metaireau



© Romane Metaireau

EXTRAIT

Et ceux qui ont des têtes lourdes de larmes et de brouillard, une gueule de bois sans fin,
les francs,
les naïfs,
les lâches,
les ingrats,
les *aussitôt dit aussitôt fait*,
les égarés,
et le fidèle amoureux,
et le maladroit meurtri,
l'aveugle,
le sans-attache,
qui trébuchent, tombent, s'accrochent du bout des ongles rongés et repartent à cloches
pieds, en boitant, en rampant, en courant encore.

Et tous courent et tous fuient et courent après, je ne sais pas, ils courent, ils fuient, ils
tracent leur route, à travers le béton, la brousse peut-être, et ils attrapent les minces
copeaux de leur espoir, l'espoir à eux, qu'ils ne veulent pas perdre comme cet homme
qui l'a perdu, *non non*, ils ont retenu la leçon, ils ont compris, ils sont plus intelligents,
plus érudits, plus malins, ils feront autrement, ils ne savent pas encore comment, mais
cela sera autrement, ils feront autrement, à leur manière, ce sera toujours mieux et
moins risqué et moins bête, que cet homme bête, *comment a-t-il fait ?*

BIOGRAPHIES



SONIA BELSKAYA *Texte et interprétation*

Née à Moscou, elle arrive en France à l'âge de sept ans. Après des études d'anthropologie des migrations à Paris, elle entre au Cours Florent, puis travaille en tant qu'interprète avec Marcus Borja et la compagnie In Carne. Elle intègre en 2016 l'AtelierCité au ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie. Elle y travaille en tant que comédienne avec Marion Guerrero, Julien Gosselin, Georges Bigot, Richard Brunel, Laurent Pelly, Christophe Bergon et Sébastien Bournac. Sonia est interprète dans les spectacles *L'Eveil du printemps*, mis en scène par Sébastien Bournac et *Prince Lepetit*, mis en scène par Lou Broquin. Elle met en scène et interprète son premier texte, *J'ai rêvé d'un cafard...*, créé au ThéâtrédelaCité en novembre 2019.



TRISTAN ROTHHUT *Collaboration artistique*

Tristan Rothhut étudie à l'école du Théâtre National de Bretagne à Rennes. En tant qu'interprète, il travaille avec Christian Rist, Vincent Dieutre, Stanislas Nordey, Thomas Jolly, Renaud Herbin et Christophe Leblay, Marcus Borja, Mickaël Bernard et Romain Brosseau. Comme dramaturge, il collabore avec Simon Gauchet (*L'expérience du feu*, *Le projet apocalyptique*), Stanislas Nordey (*Joyeux animaux de la misère* de Pierre Guyotat), Thomas Jolly (*Les Tantalides*), Marcus Borja (*Théâtre*, *Intranquillité*), Inès Cassigneul (*La carte d'Elaine*) et Benjamin Lazar (*Heptaméron – Récits de la chambre obscure*).



CLAIRE SAINT BLANCAT *Scénographie*

Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Toulouse et d'une licence en études théâtrales, elle découvre le métier de scénographe en 2006 aux côtés de Laurent Peduzzi, et l'éprouve ensuite à Montréal, où dans le cadre de créations au Théâtre de Quat'sous, elle assiste les scénographes Jasmine Catudal et Magalie Amyot. Scénographe et sculptrice depuis plus de dix ans, elle collabore régulièrement avec des metteurs en scène (Laurent Pelly, Galin Stoev, Sébastien Bournac, Yohan Bret, Lou Broquin, Sylvia Bruyant, Jonathan Châtel), des compositeurs (Pierre Jodlowski, Marin Bonazzi) et des plasticiens (Marie Sirgue, Lou-Andréa Lasalle) pour concevoir et réaliser des œuvres traversant les champs de l'objet et de l'espace, sur des modes de représentations divers allant de l'exposition au spectacle vivant en passant par l'installation interactive.

CALENDRIER

28 novembre 2021 – La Négrette, Labastide-Saint-Pierre
Du 29 au 30 novembre 2021 – Salle du Jeu de Mail, Pamiers

DISPONIBLE EN TOURNÉE

À la demande

CONDITIONS DE TOURNÉE

Montage le jour J
4 personnes en tournée

CONTACT

Benjamine Long *Administratrice de production*
b.long@theatre-cite.com / +33 (0)5 34 45 05 03 / +33 (0)6 81 80 59 85

www.theatre-cite.com